



de vous surgissent

dessins, études et poésies (sonnet, ode, tenson...)  
destin inédit, déni ou désunion, positions osées et possessions niées  
suppositions et inepties, potins et sous-entendus dénués de sens  
disputes de stupides, punitions pointues  
dupes épuisés, nœud et nid de tensions  
poisons d'épines, pseudo espions  
suite de notes pointées, do et si, dièses dosés  
dos, pied, pénis, néné, sein, os, dents  
pinson, pou, oie et oison, pie, putois, ide, poussin, nèpe, poisson

était-il difficile de savoir ce que vous signifiez ? de quoi vous soupçonnait-on ?  
quels mystères ou effrois, quelles perversités, obscénités ou grivoiseries  
imaginait-on que vous dissimuliez ?

vous interrompez, vous suspendez, vous taisez, vous protégez, vous perturbez  
vous laissez entendre ou supposer, vous faites attendre, vous raccourcissez bien des longueurs

**Alors venez ce soir.**

**Alors venez ce soir...**

[?!?!]

---

**En suspens...** Prenons, voulez-vous, la récente traduction française des *Épiphanies* de James Joyce. Onze des quarante textes n'en comportent aucun. Les autres, proses ou dialogues, en comptent environ cent dix. L'écrivain y recourt en nombre variable. De deux jusqu'à neuf. Possible coquille pour le plus court qui comme le plus long n'a qu'une seule occurrence. Plus fréquent: trois, quatre, cinq, six. Sept et plus en d'exceptionnelles survenances.

Il en use de façon très variée. Pas moins de trente-sept. Selon ce qui précède, ce qui suit. Entre deux minuscules, entre minuscule et majuscule (quasi un tiers), en guise de conclusion à un récit, un paragraphe. Unique apparition entre un couple de majuscules à l'instant de livrer un prénom.

On en trouve associés à différents signes de ponctuation, points d'exclamation ou d'interrogation, parenthèses, guillemets (moins souvent) mais surtout après le deux-points, annonce d'une question, d'une réponse, d'une réplique.

Facéties, inconscience ou calculs de l'Irlandais ?

---

## Petite fille : ...

Antoinette Rychner  
*De mémoire d'estomac*  
Lansman / 2011

Référence : Julien Rault  
*Poétique du point de suspension*  
essai sur le signe du latent.  
Editions Cécile Defaut / 2015